

## Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

## Recueils et collectifs

---

Volume 29, numéro 2, automne 2006

URI : [id.erudit.org/iderudit/11540ac](http://id.erudit.org/iderudit/11540ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

(2006). Recueils et collectifs. *Lurelu*, 29(2), 68–68.

---

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

1



2



3



## Recueils et collectifs

### 1 La fabrique de contes III

- A CHRISTINE BONENFANT  
 I GABRIELLE GRIMARD  
 C PAPILLON  
 E PIERRE TISSEYRE, 2006, 108 PAGES, 9 À 12 ANS, 8,95 \$

L'unité de ton est donnée par le premier chapitre qui place le lecteur dans cette maison qu'il visite de nuit. Cependant, tous les textes ne se déroulent pas nécessairement la nuit et n'ont pas la même harmonie que dans le deuxième tome où les animaux étaient à l'honneur.

Toutes les courtes histoires du recueil commencent par «Il était une fois», mais cela ne suffit pas pour que la magie opère. Un problème de crédibilité dans le récit parfois trop simple, parfois cousu de fil blanc empêche de se laisser captiver. La langue souvent lyrique côtoie des «Babette loua un quatre et demi» qui détonnent. Plusieurs clichés du genre «quand je me promène dans les livres, des idées et des images se forment dans ma tête» font croire à un travail d'éditeur un peu relâché. Dommage, car cette fabrique au toit ouvrant semblait fort sympathique et offrait des images littéraires et des messages intéressants : «déserte ne signifie pas vide», «les mots vus de dos», «un vrai sourire commence dans le cœur, puis se déverse dans les yeux et atteint la bouche en dernier», etc. Hélas, la simplification de certains thèmes déconcerte : comment croire cette histoire du bon professeur Turlupin qui offre à un enfant triste de l'adopter?

Il reste, malgré tout, quelques perles que certains enseignants pourront faire découvrir aux élèves en leur lisant un ou deux textes parmi les mieux réussis...

GINETTE GUINDON, bibliothécaire

### 2 Lueurs dans la nuit

- A MICHEL LEBŒUF  
 C HAUTE FRÉQUENCE  
 E MICHEL QUINTIN, 2006, 148 PAGES, 11 ANS ET PLUS, 9,95 \$

*Lueurs dans la nuit* est un recueil de nouvelles divertissant qui propose huit courts récits d'atmosphère où règnent l'étrange et l'insolite. À preuve, il y a cette histoire d'un chien qui revient d'outre-tombe; cette autre, aussi, d'insectes pisteurs fluorescents mis au service des forces policières; celle-là, d'un monstre préhistorique qui batifole dans les eaux du lac Champlain; ou encore celle-ci, qui met en vedette des chouettes psychopompes guidant les âmes des morts.

Malgré leur caractère fantaisiste, ces nouvelles sont parfois plus près de la réalité qu'il n'y paraît. C'est que l'auteur s'applique avec un plaisir évident et une redoutable efficacité à mêler le réel le plus insolite à un imaginaire fertile mais somme toute contenu, à la frontière du possible et de l'impossible. Il tire principalement son inspiration des sciences naturelles où il semble que la réalité dépasse parfois la fiction et dont il est manifestement féru et fin vulgarisateur. Il a d'ailleurs remporté le Grand Prix 2002 du journalisme scientifique canadien.

Michel Lebœuf se montre également très habile dans l'art de mener ses intrigues vers des dénouements étonnants. Rythme rapide et suspense soutenu figurent parmi les qualités des histoires qui composent ce recueil, un deuxième pour l'auteur aux Éditions Michel Quintin, entre autres publications. Gageons qu'il y en aura d'autres.

ÉRIC CHAMPAGNE, enseignant

### 3 Les grandes heures de la terre et du vent

- A GILLES TIBO  
 I JANICE NADEAU  
 E LA COURTE ÉCHELLE, 2006, 220 PAGES, [13 ANS ET PLUS], 17,95 \$

Ce recueil contient trente contes, généralement brefs, thématiquement reliés aux quatre éléments : la terre, l'eau, l'air et le feu. D'une façon générale, ils situent l'être humain dans un univers hostile où apparaissent des phénomènes étranges : tout peut se modifier de façon inattendue et la matière inerte peut prendre vie. Ainsi, on peut plonger dans la terre comme on se jette dans la mer et y être englouti; à l'inverse, l'eau peut devenir pierre; le ciel peut se briser en éclats de verre meurtriers; il peut se déchirer comme une étoffe et devoir être recousu; les statues s'animent, les roches tuent. L'humain est le jouet de forces occultes, inquiétantes et assassines. Bien que très présente, cette coloration pessimiste de l'existence ne constitue pas l'essentiel du recueil. Ce qui séduit surtout, c'est la richesse de l'imaginaire de Gilles Tibo. Comme il le mentionne lui-même dans une note d'accompagnement, cet imaginaire s'est formé au contact des grands mythes de l'humanité, dont il recycle les personnages et les situations archétypiques en de nouveaux récits exprimant les hantises de l'espèce humaine. La présentation du livre est très soignée. La couverture et les dessins minimalistes de Janice Nadeau dénotent une sensibilité en harmonie avec le texte, une poétique de la fragilité très raffinée. Ce recueil plaira aux lecteurs de tous âges à partir de l'adolescence, aux rêveurs, aux poètes et aux amoureux de l'étrange.

FRANÇOISE LEPAGE, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse